



Proposition d'un texte CLIMOPE pour les Assises

Le questionnement de départ :

De quels adultes responsables les jeunes ont-ils besoin aujourd'hui ?

Ouverture de la problématique :

La réflexion sur l'apport des partenaires est importante.

Le Comité de Liaison des Mouvements Pédagogiques et d'Éducation s'investit dans une réflexion sur la formation des professionnels de la communauté éducative. Il s'agit de penser l'ouverture des formations initiales et continues aux spécificités des mouvements pédagogiques et des autres acteurs de l'éducation qui agissent, recherchent, et ont des connaissances qui peuvent répondre à des interrogations rencontrées par les acteurs de terrain.

Ouvrir la problématique revient à se poser, dans un premier temps, la question suivante :

A quels adultes les enfants et les adolescents ont-ils affaire ?

Outre leur famille, et si l'on s'en tient aux structures laïques, les jeunes ont affaire à des adultes qui interviennent dans des cadres différents et le plus souvent très structurés : (crèches, assistantes maternelles, les adultes de l'Éducation Nationale, les adultes des ACM, les structures municipales périscolaires, les adultes des associations). Il est difficile dans ce contexte d'imaginer une cohérence éducative. Même si tous les adultes intervenant auprès des enfants sont formés et soumis à des réglementations strictes, les postures éducatives peuvent être très éloignées les unes des autres, voire contradictoires.

C'est pourquoi le CLIMOPE propose une réflexion sur quelques principes qui pourraient servir de fondement à des projets de formation et d'accompagnement des professionnels de l'éducation.

Les principes :

Les jeunes ont besoin d'adultes responsables animés de valeurs fortes qui fondent une société démocratique, laïque, solidaire, respectueuse des droits de chacun et particulièrement des droits des enfants mettant en œuvre la CIDE (Convention internationale des droits de l'enfant), véritables *Droits de l'homme de l'enfant*, dans tous les espaces de vie et d'éducation des enfants.

Ils ont besoin d'adultes dont l'objectif est de répondre à leur désir de grandir, de les aider à former leur propre jugement et à exercer leur parole, leur esprit critique et leur volonté pour les conduire à la liberté de la pensée et de l'action.

Ils ont besoin d'adultes qui acceptent de leur confier des responsabilités pour qu'ils comprennent le sens et les conséquences de leurs actes, qu'ils aient le goût de l'initiative, de la décision et de l'action dans l'intérêt des personnes, des groupes dont ils font partie et de la société.

Ils ont besoin d'adultes qui sachent leur faire prendre conscience des autres et du monde, dans un esprit de tolérance, de coopération et de respect ; d'adultes qui les préparent physiquement, moralement, intellectuellement à toutes les évolutions de la vie et qui leur ouvrent des possibilités de contacts avec les réalités locales, nationales et internationales favorisant ainsi la régulation sociale.

Ils ont besoin d'adultes qui les accompagnent vers les savoirs et la culture et sachent leur proposer des situations qui développent au maximum leur potentiel d'apprentissages, d'invention, de création, de rencontres avec des professionnels, des artistes, des œuvres, des disciplines différentes, des personnes d'origines diverses. Pour cela, il faut que ces adultes sachent remettre en cause leurs propres savoirs et leurs propres certitudes de manière à développer chez les jeunes la capacité d'apprendre, de comprendre et de réinvestir leurs savoirs dans des pratiques et des conquêtes nouvelles. C'est la laïcité qui permet d'aborder ainsi tous les savoirs.

Ils ont besoin d'adultes qui sachent les inciter à la coopération entre jeunes et leur offrent un climat sécurisant et des dispositifs propices aux apprentissages. Pour ce faire, ils doivent eux-mêmes être aptes au travail en équipe, au dialogue et à l'écoute. Ils doivent donner la priorité à la médiation et à la négociation.

S'agissant d'adolescents, la relation avec les adultes comporte inévitablement une part conflictuelle, qu'une connaissance de ses propres limites, approfondie par une pratique réflexive et un travail en équipe doit permettre de dépasser pour poursuivre les visées éducatives évoquées précédemment.

Les enjeux :

Face aux problématiques contemporaines rencontrées, les adultes ont des responsabilités éducatives pour les générations futures. Notre devoir est donc de nous questionner sur les postures d'adulte responsable que nous devons alimenter.

Les enjeux relèvent aussi du constat lié à la médiatisation de la jeunesse aujourd'hui. Tout ce qui relève de la présentation de violences peut diviser voire opposer les générations. Les jeunes se sentent déjà stigmatisés. Il est important que nous évitions toute séparation entre les générations.

Les questionnements, les zones d'ombres :

Il reste à imaginer et mettre en place les formations, accompagnement qui pourraient tendre vers ces finalités, ce qui n'est guère facile car les différents dispositifs ont chacun leur cadre et leur problématique et la coopération n'est pas à l'ordre du jour. C'est pourquoi nous devons penser ce type d'accompagnement dans un autre cadre.

Les préconisations :

Nos préconisations concernent la formation des adultes sur deux axes :

- Des connaissances nécessaires à assimiler, relatives à l'éducation, permettant à l'adulte de penser sa posture.
- Puis, des pratiques de formation qui accompagnent l'adulte à développer ses compétences de pédagogue.

Les connaissances :

- Analyse et compréhension des situations de groupe afin de proposer des voies de réponses pédagogiques.

Des connaissances relatives à la dynamique des groupes (psycho-sociologie)

Connaissance des publics et de leurs évolutions (psychologie du développement (affectif, moteur et intellectuel)).

L'animation d'un groupe (psycho-sociologie, outils d'animation)

Les courants pédagogiques, les grands pédagogues et leurs outils pédagogiques spécifiques (histoire de la pédagogie, outils pédagogiques)

Proposition 1 :

Les professionnels de l'éducation sont avant tout face à des groupes. Ces professionnels doivent agir avec le groupe, ils doivent l'instituer avec eux, l'animer, mettre en place des structures propices et adaptées à leurs missions. Ces compétences sont transversales à tous les temps éducatifs spécifiques au contexte scolaire ou non.

- Organisation de la vie communautaire.

Formation des jeunes à l'initiative et l'engagement.

Formation des acteurs de la communauté éducative à la posture de référent.

Le groupe coopératif.

Proposition 2 :

Lorsque nous parlons du « vivre ensemble », nous pensons à l'organisation de la vie quotidienne dans l'enceinte scolaire et dans les différentes structures d'accueil. Les éducateurs, sont, pendant les temps de présence enfant, à l'initiative du type de cadre institué (autoritaire, démocratique, participatif...). Ce cadre structure l'ambiance, la vie du groupe, donc finalement le contexte des apprentissages. Ces compétences essentielles à la menée des apprentissages nécessitent de longs apprentissages, c'est pourquoi il est nécessaire de les insérer dans la formation initiale éducateurs et dans l'accompagnement des professionnels en formation continue.

- Polyvalence des contextes de découverte dans l'objectif d'ouvrir et multiplier les apprentissages en contexte.

Connaissance des fondements pédagogiques liés à « l'apprentissage hors les murs ».

Accompagnement dans l'insertion d'un projet de voyage lié au projet du groupe.

Rédaction, menée et évaluation du projet.

Connaissance des structures ressources pour la réalisation de voyages .

Concerne : les classes découvertes, les voyages scolaires, les centres de vacances et de loisirs.

Proposition 3 : Partir pour apprendre est fondamental. Il est empreint de sens et de valeurs. Il s'agit d'un cadre qui peut être bénéfique pour les éducateurs car source d'innovation pédagogique. Nous savons aujourd'hui que l'apprentissage est lié au tâtonnement, à l'expérimentation... Décloisonner la classe des murs permet à l'éducateur de recontextualiser les connaissances : l'histoire, les paysages, la nature, la physique... Les voyages sont souvent perçus comme source de travail supplémentaire pour les professionnels car ils sont souvent peu formés à l'élaboration d'un tel projet, pourtant ces voyages apportent au groupe classe souvent plus que des apprentissages. Ils sont bénéfiques en tout point, notamment au niveau du contexte d'enseignement-apprentissage du groupe.

- Organisation de l'environnement éducatif et la posture du jeune apprenant :

Un milieu qui permet les tâtonnements singuliers et des processus socialisés. Avec un processus permanent de tâtonnement (personnel, singulier, appuyé sur les réussites...et non les erreurs). L'enfant essaie toutes les possibilités – par du hasard, de l'incertitude. Il retient celles qui réussissent, les répète – fixation en habitudes, en règles de vie. Il s'agit d'une éducation du travail par le travail... à l'opposé du travail forcé, du travail ludique).

Les pratiques :

- Innovation d'outils

Les adultes inventent des outils et des procédures pour accélérer ces processus et tâtonnements.

- Réflexivité

Retour réflexif sur ses pratiques.

Voir quels types de principes politiques concrets le CLIMOPE souhaite apporter :

- Contribution à l'organisation de dispositifs d'accompagnement des professionnels, sans discrimination de profession, financées par les collectivités territoriales.
- Soutien dans l'animation de ces temps d'accompagnement par des intervenants pluriels : Mouvements pédagogiques et d'éducation, des universitaires, des professionnels pratiquant la recherche action, des psychologues...

Texte élaboré par le CLIMOPE pour l'organisation d'un atelier sur cette thématique lors des prochaines assises nationales de l'éducation le 5 juin 2010 prochain.